

## Sabbat après-midi, le 11 mai 2013

La Bible exige que des principes justes soient observés dans toutes les transactions d'affaires. Dans les termes les plus forts elle condamne toute fausse façon d'agir et fait appel à la pureté dans les pensées, les paroles et les actions. « Ainsi parlait l'Éternel des armées : rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. » (Za 7 : 9,10) « Et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi. 6 :8b)

Dieu nous met à l'épreuve par notre vie journalière. Mais plusieurs de ceux qui font profession de Le servir, ne peuvent réussir cet examen. Dans leur ardeur à gagner de l'argent ils utilisent de faux poids et des balances trompeuses. La Bible n'est pas leur règle de vie, et ainsi ils ne voient pas la nécessité d'une stricte intégrité et d'une stricte fidélité. Désireux d'amasser des richesses, ils permettent une malhonnêteté organisée de s'introduire dans leur travail. Le monde observe leur conduite, et ne tarde pas à mesurer leur valeur chrétienne par leur façon de gérer les affaires. Dieu lui aussi voit leur malhonnêteté, et il demande: "Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac?" (Mi. 6:11) "Écoutez ceci, vous qui dévorez l'indigent, et qui ruinez les malheureux du pays! Vous dites: Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions du blé? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrons les greniers? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper; puis nous achèterons les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers, et nous vendrons la criblure du froment. L'Éternel l'a juré par la gloire de Jacob: Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres." (Am. 8:4-7) "La balance fausse est en horreur à l'Éternel, mais le poids juste lui est agréable." (Prov. 11:1)

*Signs of the Times*, December 24, 1896, § 2, 4.

## Dimanche, le 12 mai 2013

Salomon a écrit: «Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant ». Il en était ainsi du pays de Juda. Par leurs transgressions continuelles, ses rois étaient devenus comme des enfants. Esaïe attira l'attention du peuple sur la faiblesse de sa situation par rapport aux autres nations. Il lui montra que cette faiblesse provenait de la méchanceté manifestée en haut lieu. « Le Seigneur, l'Éternel des armées, déclarait-il, va ôter de Jérusalem et de Juda tout appui et toute ressource, toute ressource de pain et toute ressource d'eau, le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le chef de cinquante et le magistrat, le conseiller, l'artisan distingué et l'habile enchanteur. Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux. ... Jérusalem chancelle, et Juda s'écroule, parce que leurs paroles et leurs œuvres sont contre l'Éternel ». Esaïe 3.1-4, 8...

Le peuple élu courait alors un grand danger. Quelques années plus tard, les dix tribus du royaume d'Israël étaient dispersées parmi les nations païennes. La situation du royaume de Juda était tout aussi tragique. Les forces du bien, diminuant rapidement, le mal ne cessait d'augmenter. Devant cet état de choses, le prophète Michée s'écriait :

« L'homme de bien a disparu du pays, et il n'y a plus de juste parmi les hommes ». « Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, le plus droit pire qu'un buisson d'épines ». Michée 7.2, 4. Et Esaïe, de son côté, disait : « Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe ». Esaïe 1 :9

Par sa tendre compassion envers ceux qui lui restent fidèles, aussi bien que par son amour infini pour ceux qui se perdent, Dieu exerce sa longue patience à l'égard des rebelles, afin qu'ils abandonnent le mal pour revenir à lui. « Précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là », par l'intermédiaire de ceux qu'il a choisis, le Seigneur enseigne le chemin de la justice aux transgresseurs de sa loi. Esaïe 28 :10

C'est ce qu'il fit sous le règne d'Achaz. Des appels répétés furent adressés aux Israélites pour les inviter à retourner à l'Éternel. Avec quelle tendresse les prophètes ne s'adressaient-ils pas aux rebelles ! Aussi leurs exhortations ardentes à la repentance portèrent-elles des fruits à la gloire de Dieu.

Le prophète Michée s'exprimait ainsi : « Écoutez donc ce que dit l'Éternel : Lève-toi, plaide devant les montagnes, et que les confins entendent ta voix ! ... Écoutez, montagnes, le procès de l'Éternel, et vous, solides fondements de la terre ! Car l'Éternel a un procès avec son peuple, il veut plaider avec Israël... » Michée 6 :1-5

*Prophets and Kings*, pp. 323–325 ; *Prophètes et rois*, pp. 246, 247.

## Lundi, le 13 mai 2013

Le Seigneur fit une alliance avec Israël : s'ils obéissaient à ses commandements « Il leur enverrait des pluies en leur saison, la terre serait productive, et les arbres des champs donneraient leurs fruits. A peine auraient-ils battu le blé qu'ils toucheraient à la vendange, et la vendange atteindrait les semailles ; ils mangeraient leur pain à satiété, et ils habiteraient en sécurité dans leur pays. C'est Lui qui ferait périr leurs ennemis. Il ne les rejetterait pas, mais il marcherait avec eux et serait leur Dieu et ils seraient Son peuple. Mais s'ils rejetaient Ses exigences, il agirait avec eux d'une façon entièrement contraire à tout ce qui était promis ci-dessus. Sa malédiction reposerait sur eux à la place de Sa bénédiction. Il briserait l'orgueil de leur puissance et Il rendrait le ciel au-dessus d'eux semblable au fer, et la terre semblable à l'airain. « Votre force s'épuisera inutilement, votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits. Si vous me résistez et ne voulez point m'écouter, ... je vous résisterai aussi et je vous frapperai sept fois plus pour vos péchés. » Lévitique 26 :20, 24.

*Testimonies*, vol. 2, p. 661.

Moïse avait décrit les résultats de l'infidélité. En refusant d'observer les clauses de son alliance, les Israélites se privaient eux-mêmes de la vie de Dieu et de la bénédiction qui en découle. Parfois ils écoutaient ses avertissements, et de riches bénédictions s'ensuivaient, dont ils faisaient profiter les nations voisines. Mais, la plupart du temps, ils oubliaient Dieu et perdaient de vue le grand privilège de le représenter ici-bas. Ils le frustraient du service qu'il réclamait d'eux, et ils frustraient en même temps leurs semblables d'instructions religieuses et d'un saint exemple. Ils désiraient s'approprier eux-mêmes les fruits de la vigne dont ils avaient été faits les économes. Leur convoitise et leur cupidité

les firent mépriser des païens. C'est ainsi que les Gentils furent amenés à méconnaître le caractère de Dieu, ainsi que les lois de son royaume.

*Prophets and Kings*, pp. 20, 21; *Prophètes et rois*, p. 12.

Dans le Nouveau Testament nous sommes exhortés à éviter l'exemple des Hébreux dans la négligence de leurs devoirs et l'abandon du Dieu vivant. « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Co. 10 :11) Les chutes et les erreurs de l'ancien Israël ne sont pas aussi graves à la vue de Dieu que ne sont les péchés du peuple de Dieu à notre époque. La lumière a été croissante d'âge en âge, et les générations qui suivent ont l'exemple des générations qui ont précédé. Le Seigneur ne change pas, et un péché qu'Il a condamné chez les générations précédentes devrait être évité par nous. Nous devrions prêter attention à la recommandation qui a été donnée dans le passé et nous saisir des promesses qui sont faites pour l'encouragement de celui qui est obéissant. Si nous apprenons les leçons dans l'obéissance, suivant le sentier de la foi et de la vertu, nous avons un rapport vivant avec Dieu, et Il sera notre force et notre soutien, notre avant-garde et notre arrière-garde. Les mêmes conditions doivent être réalisées par nous maintenant comme par ceux qui reçurent de riches bénédictions dans le passé. La raison pour laquelle nous n'avons pas davantage de bénédictions venant du Seigneur est que le prétendu peuple de Dieu Le sert avec un cœur divisé, comme ce fut le cas avec l'ancien Israël. Ils prétendent être des adorateurs de Dieu, mais ils rendent un culte aux idoles aussi réellement que le firent les Hébreux.

Avec chaque génération une lumière croissante a brillé, et nous sommes responsables de l'usage que nous faisons de cette lumière. Ceux qui prétendent servir Dieu, tout en se réjouissant dans l'égoïsme, qui recherchent à développer des projets ambitieux, qui sont des amoureux des plaisirs et amoureux d'eux-mêmes, sont aussi pécheurs que ne le fut l'ancien Israël alors que la lumière a été de plus en plus grande. Ils ont l'expérience passée dans l'histoire de la désobéissance d'Israël, et ils savent le résultat de la négligence dans le devoir. Ils ont entendu les avertissements donnés par Dieu pour savoir comment éviter les fautes et les erreurs de son peuple ancien, afin d'échapper au résultat de leur propre façon d'agir. Ils sont ainsi davantage inexcusables dans leurs péchés que ne l'était l'ancien Israël. Mais de nombreuses personnes s'étonnent que les Israélites aient manifesté une telle ingratitude alors que Dieu a révélé un tel amour et un tel soin pour eux. Ils pensent qu'eux n'auraient pas adopté une telle façon d'agir ; mais la question devrait se retourner contre eux-mêmes. Combien de gratitude exprimons-nous à Dieu pour Son aimable gentillesse et Sa tendre miséricorde ? Comme il est facile pour nous d'oublier Dieu et Jésus-Christ qu'Il a envoyé ! Nous tombons tous sous la condamnation qui repose sur l'ancien Israël, quand nous négligeons d'exprimer de la reconnaissance à Dieu pour Sa bienveillance journalière vis-à-vis de nous. *Review and Herald*, May 21, 1895, § 9, 10.

### **Mardi, le 14 mai 2013**

Jésus est le Commandant du ciel, il est égal à Dieu. Cependant il daigna se défaire de sa couronne royale, de son vêtement royal, et il couvrit sa divinité de l'humanité. L'incarnation de Christ dans la chair humaine est un mystère. Il aurait pu venir sur la terre sous une apparence impressionnante, distincte de celle des fils des hommes. Son visage

aurait pu briller de gloire et son aspect aurait pu être d'une grâce extraordinaire. Il aurait pu présenter un aspect enchanteur pour celui qui le contemplerait, mais cela ne correspondait pas au plan tracé dans les cours de Dieu. Il devait porter les caractéristiques de la famille humaine et de la race juive. Le Fils de Dieu devait avoir en tous sens les mêmes traits que les autres humains. Il ne devait pas avoir une beauté qui le distinguerait des hommes. Il ne devait pas avoir des charmes admirables avec lesquels attirer l'attention sur lui-même. Il vint représenter la famille humaine devant le ciel et la terre. Il devait rester substitut et garant de l'homme. Il devait vivre la vie de l'humanité de telle façon que l'affirmation de Satan selon laquelle la race humaine lui appartenait pour toujours, et que Dieu Lui-même ne pouvait enlever l'homme des mains de son adversaire, serait rejetée.

Le Christ est apparu sur la scène comme un nouveau-né, comme un enfant n'ayant aucun avantage particulier dans le monde. Il fut issu d'une parenté pauvre, et n'avait aucun privilège par rapport au pauvre. ... Il expérimenta les difficultés que le pauvre ou la personne de basse condition devait endurer, de sa petite enfance à son adolescence, de la jeunesse à l'âge adulte. La naissance de Jésus est un mystère qui ne peut, et, en fait, ne doit pas être expliqué.

En contemplant l'incarnation du Christ dans l'humanité nous nous trouvons complètement confondus devant ce mystère incommensurable, que l'esprit humain ne peut comprendre. Plus nous y réfléchissons, plus ce mystère apparaît étonnant. Quel vaste contraste entre la divinité du Christ et le petit enfant sans défense dans la crèche de Bethléhem ! Comment pouvons-nous combler la distance entre le Dieu puissant et un enfant sans défense ? Et pourtant le Créateur du monde, Celui dans Lequel habitait corporellement toute la plénitude de la divinité, fut manifesté en ce nouveau-né fragile dans la crèche. Bien au-dessus de n'importe lequel des anges, égal au Père en dignité et en gloire, Il porta cependant le vêtement de l'humanité ! La divinité et l'humanité furent mystérieusement associées. L'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espoir de notre race déchue. Regardant à Christ dans l'humanité, nous regardons à Dieu, et voyons en Lui la splendeur de Sa gloire, l'image exacte de Sa personne.

Jésus eut une vie de labeur dès ses premières années. Dans sa jeunesse, il pratiqua le métier de charpentier avec son père, et, de cette manière, il honora le travail. Bien qu'il fût le Roi de gloire, par l'humble travail auquel il se livra, il condamna l'oisiveté chez tout homme, et conféra à chaque activité la noblesse et la dignité chrétiennes. Avec fidélité et joie Il faisant Sa part dans les humbles devoirs que Sa modeste vocation exigeait. En tant que Rédempteur du monde, Il avait choisi une position des plus humbles. Il avait revêtu Sa divinité de l'humanité afin qu'Il soit en mesure d'atteindre l'humanité. Il pouvait sympathiser avec le pauvre ; car Il comprenait les inconvénients de la pauvreté. Il avait Lui-même eu part aux fardeaux des petites gens. Le Rédempteur du monde ne vécut pas une vie d'aise égoïste et de plaisirs. Il ne choisit pas une position qui Lui susciterait la louange et la flatterie des hommes. Il connaissait par expérience les difficultés de ceux qui peinent pour leur gagne-pain, et pouvait reconforter et encourager tous les humbles ouvriers. Le rapport qui nous est fourni de l'humble travail de Sa vie consistant à porter des fardeaux, est écrit pour notre encouragement et notre réconfort. Ceux qui ont une vraie conception de la vie de Christ, ne peuvent jamais ressentir qu'ils doivent faire une distinction entre les classes sociales et placer le riche dans une position supérieure à celle d'un pauvre de classe modeste. Le Roi de gloire vécut une vie d'efforts constants. Dès son

enfance il fut un modèle d'obéissance et de travail. Au sein de sa famille, il était un agréable rayon de soleil...

*Signs of the Times*, July 30, 1896, § 1-4.

### **Mercredi, le 15 mai 2013**

L'évaluation du Seigneur à propos d'un caractère correct est fournie dans les paroles du prophète Michée : « Et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi. 6 :8b) Il y a des personnes qui pourraient être présentées comme agissant justement et avec une miséricorde aimante, mais qui n'ont pas de vrais principes en eux, et une foi qui les conduirait à marcher humblement avec le Seigneur. Ils peuvent sembler avoir toutes les qualifications nécessaires, mais celle d'une foi sanctifiée leur manque : dans ce cas tout leur manque. Sans la sanctification des mobiles et des objectifs, il est impossible de plaire à Dieu. Le Seigneur a donné aux hommes et aux femmes des affections et une intelligence afin qu'ils puissent apprécier le caractère de Dieu tel qu'il s'est révélé dans la vie terrestre de Christ. Par la foi en Christ ils peuvent ainsi révéler les mêmes attributs. Le Christ doit être manifesté dans la vie de chaque croyant. Chacun doit prouver par sa vie le droit de prétendre qu'il est accepté comme citoyen dans le royaume de Christ et de Dieu.

*Review and Herald*, September 30, 1909, § 5.

Dieu a dit par Osée : « Car j'aime la miséricorde et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Ils ont, comme les autres hommes, transgressé l'alliance ; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles. » (Osée 6 :6,7) Les nombreux sacrifices accomplis par les Juifs et l'effusion de sang pour expier les péchés pour lesquels ils ne ressentaient aucune repentance répugnaient à Dieu. Il déclara à travers Michée : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi. 6 :6-8)

Des dons coûteux et une apparence de sainteté ne peuvent gagner la faveur de Dieu. Pour accorder Sa miséricorde Il s'attend à un esprit contrit, un cœur ouvert à la lumière de la vérité, de l'amour et de la compassion pour notre prochain et un état d'esprit refusant d'être acheté par l'avarice ou l'amour de soi. Les prêtres et les chefs du peuple étaient dépourvus de ces dispositions fondamentales pour obtenir la faveur de Dieu, et leurs dons les plus coûteux et les cérémonies les plus fastueuses étaient une abomination à Ses yeux.

*Signs of the Times*, March 21, 1878, § 11, 12.

Dans le manque d'amour pur et désintéressé parmi ceux qui gardent le sabbat est manifesté l'effet de l'influence corruptrice de Satan. La tendance constante du monde est de mettre de côté la miséricorde et l'amour que Dieu voudrait implanter dans le cœur de Ses enfants. Même parmi ceux qui occupent des positions importantes dans l'œuvre sacrée de Dieu, le sentiment est exprimé que « les affaires sont les affaires », signifiant que la religion doit être séparée des affaires. Les hommes peuvent être très exacts dans leur comptabilité, très rigoureux dans l'observation des principes religieux ; mais tout cela est

un airain qui résonne, une cymbale qui retentit, si l'amour de Dieu n'est pas manifesté dans la vie quotidienne. Le Christ a prononcé des paroles de reproche aux scribes et pharisiens, parce qu'ils n'accomplissaient pas leurs devoirs vis-à-vis de leur prochain à cet égard. Il déclara : « ...vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité ; c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. » (Mat. 23 :23)

*Review and Herald*, July 28, 1891, § 1.

### **Jeudi, le 16 mai 2013**

« Qui est Dieu comme toi, qui pardones la faute et passes sur la transgression en faveur du reste de ton patrimoine ? Il n'entretient pas sa colère à jamais, car il prend plaisir à la fidélité. » Michée 7 :18.

Le pardon de Dieu n'est pas seulement un acte juridique par lequel il nous affranchit de la condamnation. Ce n'est pas simplement le pardon du péché, c'en est la délivrance. L'amour rédempteur transforme le cœur. David avait bien compris toute la portée de ce pardon quand il demandait : « O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » Psaume 51 :12.

Si tu fais ne serait-ce qu'un pas sur le chemin de la repentance, il te serrera dans ses bras avec un amour infini. Son oreille est attentive au cri de l'âme contrite. Aucune aspiration spirituelle ne lui échappe, jamais une prière n'a été prononcée, si timide soit-elle, jamais une larme n'a coulé, même dans le plus grand secret, jamais l'embryon d'un désir sincère ne sont montés vers Dieu sans que Son Esprit ne soit allé à sa rencontre. Avant même que la prière soit formulée ou l'aspiration du cœur manifestée, le Christ est prêt à offrir sa grâce pour suppléer à celle qui agit déjà dans l'âme humaine.

*The Faith I Live By*, p. 129.

Satan avait œuvré longtemps pour effacer la véritable impression concernant Dieu et voulait Le représenter comme un Dieu qui n'a pas d'amour. C'est le caractère de Satan. Il est dépourvu de miséricorde et de compassion. Arrogant et revanchard, il se réjouit de la misère qu'il donne à la famille humaine. Il tente de revêtir le Dieu du ciel de ces attributs.

Le Christ est venu pour dissiper ces impressions injustes. Il est venu pour donner l'assurance aux hommes qu'ils n'ont pas besoin d'avoir peur de s'approcher de Dieu du fait de Sa grandeur et Sa majesté. Il recherche constamment à attirer l'attention de Ses auditeurs vers Dieu. Il a présenté la grandeur de l'amour du Père, déclarant qu'Il avait un si grand soin pour Ses enfants que même les cheveux de leur tête sont comptés. Pas un moineau ne tombe sans que le Père céleste ne le remarque. Il éprouve de la sympathie pour toutes les créatures qu'Il a créées. Si on confie son cœur entre Ses mains et qu'on est en accord avec Sa puissance, des accents mélodieux et reconnaissants seront exprimés en retour.

*Signs of the Times*, January 20, 1898, § 4, 5.

### **Vendredi, le 17 mai 2013**

Pas de lecture complémentaire